

PISTES PEDAGOGIQUES



1. **Introduction :** *Dounia et la princesse d'Alep*, film réalisé par Marya Zarif et André Kadi et produit par Judith Beauregard, est un **long métrage d'animation où le réel et la magie se côtoient**. Ce film raconte le **chemin migratoire d'une petite fille, Dounia** (qui signifie « monde » en arabe), **et de ses grands-parents, qui quittent leur ville d'Alep en Syrie lorsque la guerre éclate**. Tout au long de son voyage, Dounia, est accompagnée par la richesse des **contes** et de la **musique** de son pays. Les **graines de baraké** (de nigelle) **magiques** de sa grand-mère permettent à la **sagesse de l'ancien monde** et aux **légendes du Levant** de les aider à surmonter des épreuves périlleuses.

Dounia et la princesse d'Alep est un **conte oriental, empreint de mythologie, d'onirisme et de délicatesse**. Il permet **d'aborder, à hauteur d'enfant, des thèmes forts que sont la guerre, l'exil, l'identité et le déracinement**. Ce film rend un merveilleux hommage à la culture levantine (son multiculturalisme, sa gastronomie, sa langue, ses coutumes...).

« Racontant avec poésie et lyrisme la douleur de l'exil, ***Dounia et la Princesse d'Alep*** est une magnifique ode au conte et à l'art comme échappatoire à la dureté du réel. »
Le Bleu du Miroir

Le film est à ce jour disponible en ligne en intégralité [ici](#)

Le film peut être abordé sous **3 axes** : **-Alep et la Syrie (lieu, histoire, culture)**
-L'exil, être migrant
-Le conte, le merveilleux

1- Avant la projection :

L'avant-séance est fondamentale car elle **permet de construire un horizon d'attente** avec nos jeunes spectateurs et les préparer à rencontrer l'univers du film.

Il s'agit, à partir du ou des supports proposés, d'en **faire émerger les promesses** qui peuvent porter sur **le lieu, les personnages, l'histoire**, mais aussi sur : **les émotions, l'ambiance, l'atmosphère, l'esthétique (relative au genre du film)**

Les 5 portes d'entrée ou seuils : Le titre, l'affiche, un (ou des) extrait(s) sonore(s), une sélection de photogrammes, la séquence liminaire.

●Le titre

Quelles sont les promesses du titre « *Dounia et la princesse d'Alep* » ?

●Lecture d'affiche

Voir [L'affiche](#)

Quelles sont les promesses de l'affiche ? Que voyez-vous ? Quelles impressions, quelle atmosphère s'en dégagent ?

Présentation de l'affiche : Voir fiche [Présentation de l'affiche](#)

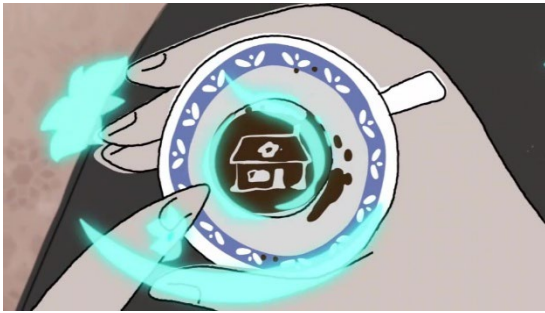
Des jeux d'affichettes sont disponibles [ici](#).



● Pistes sonores

Quelles sont les couleurs, les ambiances que nous laissent entendre ces extraits ?

Voir [Pistes sonores](#)



● Photogrammes

Voir [Sélection de photogrammes](#)

Choisir individuellement 2 ou 3 photogrammes parmi la sélection. Entrer dans l'image et associer des mots ou un écrit à ces photogrammes (à quoi je pense quand je rentre dans ces photogrammes ? Qu'est-ce que je peux raconter à partir de ce que je vois ? Faire parler le personnage...).

● Séquence liminaire

Voir [Séquence d'ouverture](#)

Quelles sont les **promesses** de cette séquence ?

Faire un **premier visionnage en amont** de la séance, **puis un second après la séance** afin de saisir la **dimension métaphorique** de cet incipit.

Cette séquence d'ouverture permet de donner un **avant-goût du film** en introduisant des **motifs** ou des **thématiques** :

- la **musique**, **douce et nostalgique**, aux **tonalités orientales** nous indique que nous sommes **en Orient**, près d'**Alep** où sont cultivés **des pistachiers** (importance de **la nourriture**)
- l'extrait se compose en **deux parties** :

- une première partie en noir et blanc**, qui part des prémices d'une **germination blanche sur fond noir**, poursuivant en **arborescence fulgurante** jusqu'à la surface de la terre, révélant l'**importance des racines** : ce sont elles qui permettent de **grandir**. La croissance de la plante se poursuit **en noir sur fond blanc** jusqu'à devenir un gigantesque et magnifique arbre : tout en faisant la part belle à **la nature**, ce début de film peut être perçu comme **métaphorique**. La **naissance et la croissance de l'arbre**, mises en valeur par un long **travelling vertical**, préfigure **celle de Dounia**. Elle s'arrête sur un plan exposant un couple d'**oiseaux**. (L'**oiseau** est un des **motifs** du film. Voir § Les motifs)



- une seconde partie en couleur** : le couple d'oiseau se colorise et, par analogie, laisse place au couple d'adultes. **L'amour** est au centre du film.

- Les **premières paroles** entendues sont un **extrait de poème** : « Sur chaque branche, sur chaque caillou, sur chaque pierre j'ai écrit, sur le carnet du soleil, sur la plus belle des nouvelles, je t'aime beaucoup ».

La poésie (et plus largement l'**Art**) va avoir une **fonction salutaire** dans le film : elle va **aider** les protagonistes à surmonter les épreuves difficiles de la vie et confère au film une **dimension onirique**.

Ces vers font **rire** la jeune fille, Leyla : **la joie et le bonheur** sont importants.

- Puis : « Blanche comme un matin heureux, elle est la lune qui apparaît au milieu des ailes noires de la nuit. » L'apparition de la Lune déclenche l'ouverture des pistaches. « A la grande pleine lune d'août, la coque des pistaches s'ouvre dans leur écorce. » **La Lune** a un **impact sur le réel**.

- Le jeune homme appelle sa bien-aimée « sa **princesse d'Alep** ». (Serait-ce elle la princesse d'Alep du titre ?)

- L'ombre des deux amoureux laisse place de nouveau au couple de tourterelles qui s'envolent. Toujours l'utilisation du **travelling** qui permet un plan sur **la lune** puis s'arrête sur **la citadelle d'Alep**, comme **une invitation à s'y rendre**.



2- Focus sur le film

•La réception du film

-Recueillir les **sentiments et émotions** des élèves à chaud.
-Quels sont les **personnages principaux** et leurs caractéristiques ? Où vivent-ils ? Que font-ils ?
-Quelles sont les **scènes marquantes** du film ? (Celles qui les ont **émervillés**, celles qui les ont **amusés**, celles qui les ont **inquiétés**, celles qu'ils ont trouvées **tristes, joyeuses ou étranges**...)



•Situer la Syrie et Alep

Voir [fiche Les lieux](#)

Avant la séance : Situer la France, la mer Méditerranée, le Moyen-Orient, puis la Syrie, sa capitale Damas et Alep, la ville de Dounia, qui se trouve au nord, près de la frontière turque, loin de la capitale.

Après la séance : Se rappeler le **chemin de l'exil de Dounia et sa famille** : départ d'Alep, puis la Turquie, la Grèce, la Bulgarie (Budapest et le Danube) et le Canada. Georgette se rend en Allemagne (où réside son frère) avec sa fille Lina et Djwann. Abdo et sa famille ouvrent une boutique d'épices en Suède.

•Les personnages principaux

Voir photogrammes [Les personnages](#)

A partir des photogrammes, faire le point sur les personnages, distinguer et classer :

- les **personnages réels** : *Comment se compose la famille de Dounia ? Qu'est-il arrivé à sa mère et à son père ? Quels sont les autres personnages ?*

Rappeler qu'il existe différentes familles : avec un seul parent, deux parents (de sexe différents ou de même sexe) ou plus, avec les grands-parents ou tuteurs...

- les **personnages imaginaires** : La princesse d'Alep, les figurines Ay et Choum, la déesse Ishtar
A quoi servent ces personnages ? Qu'apportent-ils à l'histoire du film ? Comment est marquée l'évocation de l'imaginaire ?

Les **personnages imaginaires** permettent de **prendre du recul** et de **surmonter une réalité difficile**. Ils **interviennent directement** dans l'histoire du film :

-**La princesse d'Alep** et la **déesse Ishtar** apportent un peu d'**espoir** et de **force** à Dounia.

-**Les figurines Ay et Choum** permettent de **prendre de la distance** et de **ne pas sombrer dans le pathos** de la situation dans laquelle se trouve Dounia, comme tous les habitants d'Alep ou de tout pays en guerre.

Le **passage au noir et blanc** (pour la légende de la princesse d'Alep ou pour celle d'Ay et Choum) indique au spectateur qu'il s'agit d'**histoires dans l'histoire** du film. **Lorsque Dounia raconte sa propre histoire** à ses compagnons d'infortune dans le camp de migrants, les images sont également en noir et blanc.

Le **flou et la transparence** (pour l'épisode de la déesse Ishtar) révèlent qu'on est dans **le merveilleux** : la magie vient au secours du réel.

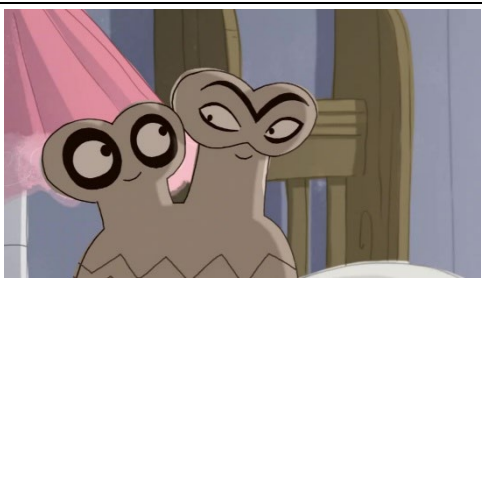


Dounia : signifie « monde » en arabe. Petite fille espiègle et malicieuse, elle est élevée par ses grands-parents car sa mère est morte alors qu'elle n'était qu'un nourrisson et son père a été emprisonné. Son enfance à Alep en Syrie est heureuse avant que la famille ne soit obligée de fuir la guerre.



Téta Mouné : C'est la grand-mère de Dounia. Elle prend soin de Dounia et lui transmet son plaisir pour la cuisine syrienne : Mamouniyé (gâteau de semoule), Mchalalé (fromage tressé), confiture d'aubergine ou de pétales de rose...

	<u>Jeddo Darwich</u> : C'est le grand-père de Dounia. Il est philosophe et aborde la vie avec optimisme et sagesse, posture qu'il souhaite transmettre à Dounia. Il est mélomane et aime danser. Son nom « Darwich » signifie « pauvre » en persan, ce qui symbolise son détachement pour les biens matériels.
	<u>Georgette Dabbouss</u> : C'est la voisine de Dounia et sa famille et élève sa fille seule. Ils se retrouvent régulièrement dans la cour intérieure pour discuter, boire le café ou travailler (faire le fromage, la confiture de rose, broder...) Elle lit l'avenir dans le marc de café.
	<u>Lina</u> : C'est la fille de Georgette. C'est une adolescente ordinaire qui possède un téléphone portable et qui tombera amoureuse de Djwann le musicien bohème. Elle est comme une grande sœur pour Dounia.
	<u>Abdo</u> : Il est marchand d'épices au Souk d'Alep et a hérité de l'échoppe de son père et de sa recette secrète de mélange d'épices. Avec la famille de Dounia, il va fuir Alep en guerre pour mettre sa femme et son fils Shams à l'abri.
	<u>Djwann</u> : Jeune homme musicien bohème, il rejoint le convoi de réfugiés pour un avenir meilleur à l'étranger.
	<u>Sami</u> : Ami de Dounia, il est vendeur de pistache. On ne sait pas s'il est resté à Alep ou s'il a fui la guerre, comme de nombreux alépins.

	Rosalie : Petite fille de l'autre bout du monde, elle reçoit la lettre de Dounia et l'attend au Canada
	La princesse d'Alep : Elle vit aux côtés du roi des nuages. Elle a les traits et le prénom Leïla, la mère de Dounia qui est morte lorsque Dounia était toute petite. Héroïne du conte inventé par Téta Mouné, elle aide Dounia à surmonter l'absence de sa mère et ses inquiétudes face à la guerre qui arrive. Leïla veut dire nuit. Dounia dit de sa mère qu'« elle avait le visage doux comme la lune et la voix d'une princesse ».
	La déesse Ishtar : Fille du dieu-lune, Ishtar est une divinité astrale associée à la planète Vénus, c'est la déesse de l'amour et de la fécondité, mais aussi celle de la guerre et du pouvoir royal. Elle a été vénérée très longtemps et est considérée comme la plus grande déesse de la Mésopotamie antique, « la mère de toutes les déesses ». Ishtar est une déesse puissante, infatigable, battante et parfois excessive. Dans le film, elle vient de son temple Aïn Dara. Elle apparaît grâce à la graine de baraké et, associée à la pousse instantanée de plantes foisonnantes, elle aide la famille à tromper les gardes et à passer le poste frontière turc.
	Les figurines Ay et Choum : Elles sont inspirées des « idoles aux grands yeux » du site archéologique de Tell Brak, dans le nord-est de la Syrie, et datent de -3000 avant notre ère. Les « idoles aux grands yeux » sont des statuettes en os ou en pierre, asexuées, de taille variable et ont les bras repliés sur le torse et un corps conique se terminant par de larges hanches arrondies. Elles pourraient être dotées d'une signification religieuse ou bien seraient des outils de fileuses. (Voir le site du Museum d'Histoire Naturelle) Dans le film, Ay et Choum commentent l'action du film et l'arrivée de la guerre. Elles sont là pour dédramatiser la situation, prendre de la distance et apporter une dimension symbolique : les guerres existent depuis toujours, séparent parfois les gens contre leur gré mais ont toujours une fin.

Mais aussi : **la mère de Dounia (Leïla)** qui est morte quand Dounia était toute petite, **le père de Dounia (Nour)** qui a été arrêté et emprisonné, **la femme d'Abdo** et **Shems** son petit garçon, **la famille de Rosalie**...

●Le récit

Voir photogrammes [Le récit](#)

Dounia et la princesse d'Alep raconte les expériences de guerre et d'exil à travers les yeux d'une enfant, Dounia, qui entraîne le spectateur dans une aventure où l'amour et l'espoir l'emportent sur toute forme de noirceur.

Le récit peut se diviser en **deux grandes parties** :

●Partie I : avant la guerre, la vie à Alep

Naissance de Dounia, mort de sa mère, arrestation de son père, **vie remplie d'amour, de philosophie et de transmission (cuisine et musique)** qu'offrent Téta Mouné et Jeddo à Dounia, malgré les malheurs qu'ils ont dû affronter.



•Partie II : après la guerre, sur la route de l'exil

La guerre arrive. La maison de Dounia est détruite, il faut fuir. La trame narrative de la route de l'exil peut se construire autour des **épisodes qui ont recours aux graines de baraké** (graines de nigelle), qui aident Dounia et sa famille à surmonter les épreuves de la vie, en faisant appel à **la magie et à des adjuvants** :

-1^{ère} **graine de baraké** : Lorsque la famille est débarquée par le passeur et bloquée à la frontière turque. La graine de baraké convoque **l'esprit d'Ishtar**, la déesse de l'amour et de la fécondité. Celle-ci ouvre la frontière en faisant pousser des plantes incroyables afin de permettre à la famille de Dounia de tromper les gardes et d'entrer en Turquie.

-2^{ème} **graine de baraké** : la graine, lancée dans la mer au moment où la famille de Dounia affronte une tempête sur leur frêle embarcation, tombe au fond de l'eau et permet à une étoile de mer de sortir des flots, illuminer le ciel en devenant un astre et prendre les traits de **la Princesse d'Alep**. Cette dernière leur permet de rejoindre le rivage sans encombre.

-3^{ème} **graine de baraké** : la graine, jetée dans le feu alors que la famille est bloquée dans un **camp de migrants**, transforme la soirée morose en **moment festif où les gardes se mêlent aux migrants**, euphorie qui permet à **la frontière de s'ouvrir** à nouveau. La famille peut gagner Budapest.

-4^{ème} **graine de baraké** : **les figurines Ay et Choum** se décident à aller **parler à Dounia** alors que l'accès à l'Allemagne leur a été refusé et que sa famille se retrouve sans-abri. Ils l'invitent à donner une graine de baraké à **son savon-oiseau qui se transforme en pigeon-voyageur** et qui, aidé par ses congénères, va **permettre à la lettre de Dounia d'arriver** juste là où il faut, **au Canada** où une maison « cherche » une famille.

(Dounia plantera la 5^{ème} et dernière graine de baraké dans un pot, en souvenir de sa vie à Alep et en pensant à son père)



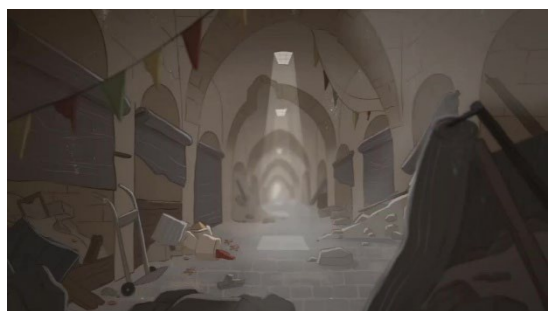
•Le genre :

• Le merveilleux

Le merveilleux fait appel au **suraturel** dans lequel, une fois **acceptés les présupposés d'un monde magique**, les choses se déroulent de **manière presque normale et familière**. **Les graines de baraké** aux propriétés magiques, plus connues sous le nom de graine de nigelle, permettent à Dounia et sa famille de sortir des situations les plus difficiles grâce à **la princesse d'Alep, la déesse Ishtar et les figurines Ay et Choum** qui interviennent dans le récit. (Voir ci-dessus § Le récit)



• Un film qui s'inspire du réel



Le film fait état de différents **événements réels** qu'ont subi les habitants d'Alep :

-Sous le régime de Bachar al-Assad, **les premiers opposants sont arrêtés et emprisonnés**, comme le père de Dounia. Son foulard typique témoigne de sa position.

-Le 6 janvier 2012 est la date de **l'attentat à la bombe à Damas**, événement que l'on entend à la radio.

-Le 19 juillet 2012, l'armée syrienne lance une **offensive à Alep**, que l'on perçoit par les bombardements conduisant à la **destruction** du souk al-Madina et à celle de certains quartiers, à l'instar de celui de Dounia

-La **bataille d'Alep** qui a eu lieu de 2012 à 2016 a conduit les Aleppins à **s'exiler**, comme Dounia et sa famille (Mais la fuite des Syriens a commencé dès 2011). En 2015, on comptabilise 4 millions de réfugiés syriens.

-Cet afflux de personnes a conduit certains pays qui accueillaient les réfugiés à **mettre en place des camps, bloquer leur frontière** (comme la Turquie par exemple) ou à **établir des quotas** (comme l'Allemagne), sans proposer d'autres solutions.

-Le film témoigne de la **dure réalité du statut de migrants** : **passeurs** qui profitent de la situation en exploitant les gens, **embarcation de fortune surchargée** pour traverser la mer par souci de rentabilité, **camps de réfugiés aux conditions précaires** (le film montre le froid, le manque de nourriture et d'accès à l'eau), **rejet des passants** lorsque Dounia et sa famille sont à la rue à Budapest...

« Les gens ont peur de nous parce qu'on est assis dans la rue. Ils ne savent pas qu'on a tout perdu à cause de la guerre »

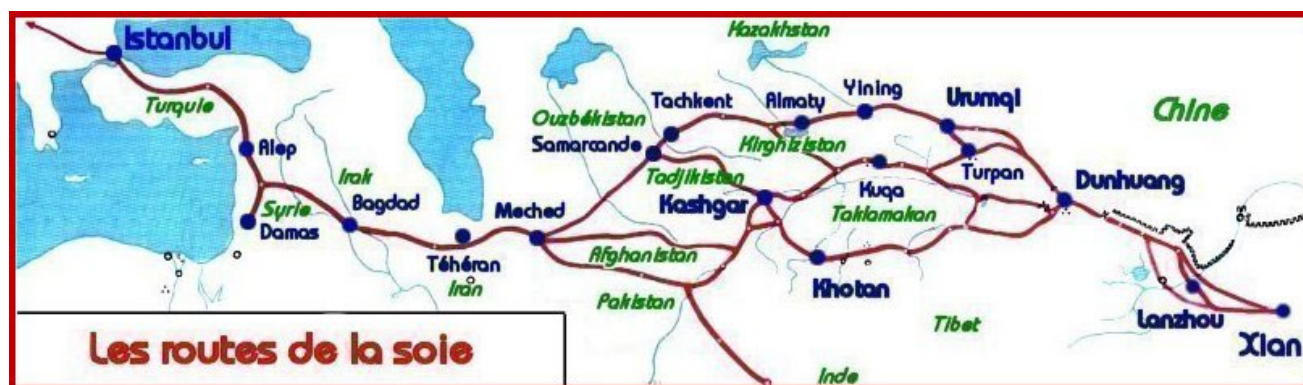
-La famille de Dounia vient de Syrie, mais l'histoire de Dounia pourrait se passer dans tout autre pays en guerre (on pense bien sûr aux habitants de Gaza ou à l'Ukraine par exemple). L'histoire de Dounia, qui peut être lue comme un **témoignage de l'exil et de la migration**, a donc une **portée universelle et intemporelle**.

Ce film permet de s'interroger sur la **notion de migration** et le **statut de « migrant »** ou de « **réfugié** ». L'exil est la conséquence de la guerre, d'une crise économique, d'une catastrophe naturelle, de la répression ou de la persécution (politique, ethnique, religieuse, idéologique). On quitte alors sa région pour une autre région, pour un pays limitrophe ou un pays plus lointain : on demande alors « **asile** » et si cette demande est accordée on devient un « **réfugié** ».

Vidéo [Qu'est-ce qu'un réfugié](#) 1jour1question

●Alep et la Syrie

Alep est une ville située au **nord-ouest de la Syrie**. Longtemps Alep a été **la ville la plus peuplée** du pays et **la troisième plus grande ville du Moyen-Orient** après Istanbul (anciennement nommé Constantinople) et Le Caire. C'est **une des plus vieilles villes du monde**, une des premières à être habitée. Son importance est due à son **emplacement stratégique** qui lui a permis de développer **le commerce** (à mi-chemin entre la mer Méditerranée et la Mésopotamie, sur la route de la soie).



Dans les années 40, **Alep perd son accès à la mer**, ce qui a conduit à la fois à son **déclin** mais aussi à la **préservation** de son **architecture médiévale** et son **patrimoine traditionnel** classé au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco en 1986. Malheureusement, Alep subit **d'importantes destructions** au cours de la **bataille d'Alep**, de **2012 à 2016**, et après. La guerre a explosé en Syrie en 2011, à la suite du **soulèvement populaire contre le régime dictatorial de Bachar El-Assad**. Elle s'est ensuite transformée en une **guerre civile**. De nombreuses personnes ont fui la Syrie, comme la famille de Dounia.

(Voir § Pour aller plus loin)

● Alep, une ville historique

Voir photogrammes [Les monuments](#)

Alep et ses monuments :

-**La citadelle** qui surplombe la vieille ville, un des plus vieux châteaux médiévaux du monde (XI^e et XIII^e siècle). Pour la représenter, les réalisateurs se sont servis de photos réelles.

(Voir Activité 7 (p. 15) et Fiche E du dossier « Zéro de conduite », qui permet de mettre en parallèle les images réelles avec les photogrammes du film)

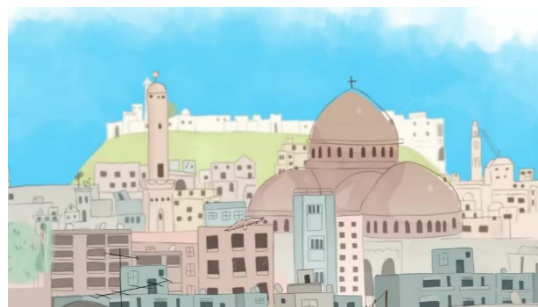
-Le **souk d'Alep** (« Souk » signifie « marché » en arabe), « **Souk al-Madina** » est très célèbre. Il est **très vieux** (XIV^e siècle pour certaines parties) et c'est **le plus grand marché du monde** (près de 13 km de galeries). Depuis 1986 il est **classé au patrimoine de l'UNESCO**. Malheureusement, il a été **en grande partie détruit** par la guerre.

S'appuyer sur les photogrammes pour noter les commerces et activités qui ont lieu dans le souk.

Comparer le souk d'Alep avec le marché que les élèves fréquentent.

Le terme « souk » signifie « désordre » en français : pourquoi ? (le souk est un lieu très animé, bruyant et fréquenté où règne une certaine agitation)

(Voir Activité 8 (p. 15) et Fiche F du dossier Zéro de conduite)





-Le **hammam**, même si le film ne s'y attarde pas. « Hammam » signifie « bain d'eau chaude » en arabe. Ce sont des **bains publics traditionnels**, parfois **historiques et emblématiques** comme ceux d'Alep (qui en comptaient une cinquantaine avant le conflit et font partie du riche **patrimoine architectural** de la vieille ville. Le **hammam al-Nahassin** était le hammam **le plus ancien** (XIIe s) et **le plus prestigieux** d'Alep. Il se trouvait **dans le souk al-Madina**, mais a été profondément endommagé par un incendie lors du conflit syrien en 2012.

Qu'est-ce qu'un hammam ?

Le **hammam** est un **bain de chaleur humide**, issu des thermes romains. Il est d'abord fréquenté pour des **raisons d'hygiène corporelle**, mais est également utilisé par les musulmans pour **se purifier avant la prière**. Il est aussi un **espace social** où on peut manger, chanter et danser aujourd'hui.

-La Grande Mosquée d'Alep (Mosquée omeyyade) : Édifiée au XIIe siècle, elle est réputée pour son architecture et son minaret historique, bien qu'elle ait subi de lourds dommages lors des conflits récents.

-Les demeures traditionnelles (comme Beit Ajakbach) : Situées près du quartier chrétien de Jdeidé, ces maisons bourgeoises de l'époque ottomane présentent de superbes cours intérieures pavées



-En dehors d'Alep, le **Temple Aïn Dara** de la déesse Ishtar est un site archéologique du Xe siècle situé à 67 km d'Alep, non loin des ruines de l'église Saint-Siméon-le-Stylite. À l'origine, une **rangée de lions** faisait face à **des sphinx ailés**. **Des empreintes de pied** (deux pieds joints et un pied gauche, d'un mètre de long chacune) marquent l'entrée et symbolisent la présence du dieu dans l'enceinte. À la suite de frappes aériennes de l'armée turque, le site est détruit à plus de 60% en 2018.

- Le **monastère Saint-Siméon-le-Stylite**, exemple remarquable de l'architecture du Ve siècle, se trouve à 30 km au nord-ouest d'Alep.

● Alep, une ville cosmopolite

Voir photogrammes [Coutumes et mode de vie](#)

Le film montre clairement **le bouleversement avec l'arrivée de la guerre** : il y a **un avant** (Alep, ville paisible où il fait bon vivre) et **un après**.

L'architecture et les rues d'Alep nous montrent une **ville multiculturelle** où les **diverses religions cohabitent en harmonie** : présence d'une **cathédrale**, d'une **église orthodoxe**, du **minaret** de la **grande Mosquée**, relatif à la **religion musulmane**.

Les vêtements témoignent aussi de cette **diversité culturelle** et de cette **liberté** : le père de Dounia porte un **keffieh** (foulard noir et blanc traditionnel), Darwich le **tarbouche** (chapeau en feutre rouge) et tient un **tasbih** (collier de prières de la religion musulmane), Abdo la **kippa** (calotte juive), d'autres marchands le **turban**, certaines femmes portent le **voile (hidjab)** et la **robe (l'abaya)**, d'autres sont en **pantalon et talons hauts**, Georgette **une croix** à son cou...

La musique, qui mêle des **mélodies kurdes, arméniennes, des chants chrétiens ou soufis**, retranscrit ce **pluralisme**.

Cette **richesse culturelle** transparaît également dans le **choix d'une langue hybride mêlant français et arabe**, aussi bien dans le **choix des mots** ou **des expressions** que dans la **syntaxe** (intégration d'une syntaxe levantine au texte français).

Les gens vivent simplement, du **commerce** (comme Abdo qui tient une boutique d'épices dans le Souk ou des marchands ambulants comme Sami ou le père de Dounia), du **savon d'Alep** ou de **l'artisanat**. Ils ont **leurs habitudes** comme boire **un café** ou se promener dans **le souk**, se rendre **au hammam**, fumer **le narguilé**, **raconter des histoires**, se retrouver entre voisins, **cuisiner** ... (Voir § La cuisine)



•La cuisine et les produits syriens



Voir photogrammes [Les produits syriens](#)

-Le film est un bel hommage à la culture syrienne, notamment par sa cuisine. Tété Mouné prépare la Mamouniyé, mais aussi le fromage syrien, la confiture de pétales de rose ou d'aubergine, le pain ...

On rencontre aussi les produits syriens tout au long du film : savon d'Alep, tapis, textile, artisanat, mais aussi jasmin, grenade, pistaches, épices (les 7 épices d'Abdo : poivre doux, poivre noir, cardamome, cannelle, clou de girofle, gingembre, muscade et son ingrédient secret : les graines de nigelle),

olives, pastèque... On imagine les odeurs qui leur sont associées.

Possibilité de les faire découvrir concrètement à vos élèves.

•Autres thèmes et Motifs

•L'Art : littérature, musique, danse et dessin

Le film Dounia et la princesse d'Alep fait la part belle à l'Art, que ce soit la littérature, la musique, la danse ou le dessin.



-Les histoires transmises par sa mère, son père ou sa grand-mère Téta Mouné permettent à Dounia de se forger son imaginaire qui va l'aider à se construire, malgré l'absence de ses parents.

Les livres sont présents dans le quotidien de Dounia : son père lit tout le temps et est très cultivé. Il en vend au marché.

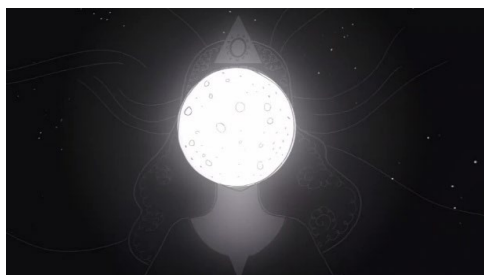
-Le grand-père de Dounia aime la musique et la danse. Le père de Dounia est musicien. La musique du jeune Djwann illumine les jours sombres de l'exil et fait oublier la dure réalité.

-Le camp de réfugiés se transforme en fête gigantesque où gardes et réfugiés dansent ensemble. Jeddo Darwich danse comme un **derviche tourneur**, une danse religieuse rituelle qui consiste à **tourner sur soi-même pour atteindre « l'union divine »**.

-C'est finalement l'écriture et le dessin de Dounia qui vont permettre à la famille de trouver une nouvelle maison et un pays d'accueil.



•La Lune



La princesse d'Alep et la déesse Ishtar sont associées à la lune. (Le récit de la Princesse d'Alep est une invention et ne se fonde sur aucun mythe ou aucune légende existante mais s'inspire du symbolisme traditionnel de la lune.) De nombreux photogrammes représentant des nuits de pleine lune sont présents dans le film. Depuis très longtemps, au Moyen Orient, **la Lune** a une symbolique forte : elle est une **présence douce et bienfaitrice associée à l'eau, aux récoltes et à la vie**.

Le thème de la lune, de la nuit a toujours fasciné les artistes. Voici des œuvres autour de la Lune [ici](#)

•L'oiseau

Voir planche de [photogrammes L'oiseau](#)

Le motif de l'oiseau est récurrent dans le film, du début (couple de tourterelles associé à l'amour des parents de Dounia) à la fin : Dounia termine son récit en pensant à son père et s'adresse à lui en disant : «Mais en attendant, tu es comme un oiseau. Et le ciel est le même pour tous les oiseaux du monde.», phrase venant de Darwich alors qu'ils étaient sur le chemin de l'exil.

L'oiseau est le **symbole de la liberté**, il peut franchir les frontières et est associé au **rêve**. Il est **messager céleste**, il fait le lien entre le ciel et la terre. Il a une **connotation spirituelle** et peut aussi évoquer l'immortalité.

-Lorsque Dounia décrit la ville d'Alep, elle dit qu'« elle est pleine de secrets et de cachettes pour les oiseaux. » Elle dit que c'est même la tourterelle qui a annoncé sa naissance son père. La berceuse que sa mère lui chante parle d'un oiseau. (Voir extrait 1 [Pistes sonores](#))

-Le grand-père de Dounia lui offre un canari dans une cage pour son anniversaire, qu'elle appellera Habibi (qui veut dire « mon chéri »), malgré la désapprobation de son père (Il dit : « Je n'aime pas qu'on mette les oiseaux en cage. Un oiseau s'est fait pour voler, pour habiter le ciel. »).

La mort du canari marque le début de la guerre.

-Au souk, lorsque Darwich a faim, il dit à Dounia : « Tu entends ? C'est l'oiseau de mon ventre qui gazouille ». Et il en profite pour lui offrir un savon d'Alep qu'il a sculpté en forme d'oiseau pour elle. Cet oiseau-savon se transformera en oiseau migrateur et c'est lui qui, aidé par ses congénères, acheminera la lettre de Dounia au Canada.

-La sonnette de Georgette Dabbouss reproduit un gazouillement d'oiseau.

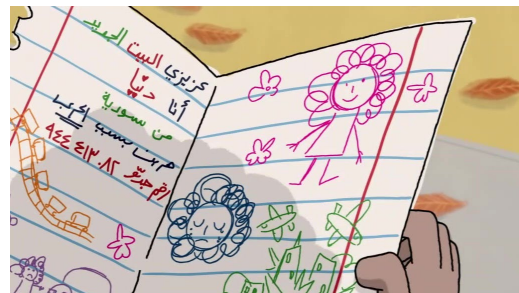
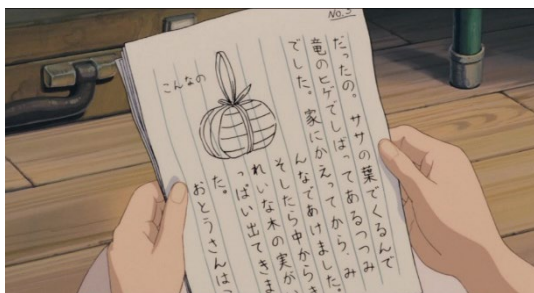
-La Princesse d'Alep appelle Dounia « son petit oiseau » et lui chante la berceuse

-Lorsque la famille se voit refuser le passage de la frontière et se retrouve à la rue, Darwich déclare : « Ce sera notre nid, jusqu'à ce qu'on trouve une maison qui a besoin d'habitants. »

•La dimension épistolaire

Se souvenir que dans le film *Mon voisin Totoro*, Satsuki envoie deux lettres à sa mère hospitalisée pour lui donner des nouvelles.

Dans les deux films, **la lettre est porteuse d'espoir**, s'ouvre vers un **avenir meilleur** : guérison et retour à la maison pour la mère de Satsuki, nouvelle maison et nouvelle vie dans un pays nouveau pour Dounia.



3- Pistes transversales

●Français

●Remplir la **fiche-technique** du film : titre, réalisateurs, durée, pays et année de production, animation, synopsis...

Voir [Fiche film Cycle 2](#)

Voir [Fiche film Cycle 3](#)

●Revenir sur les histoires du film : celle d'Ay et Choum et celle de la princesse d'Alep

Voir fiche Texte [Histoires du film](#) + [Pistes sonores](#) avec les extraits sonores n°3 et 4.

Voir photographies de l'histoire de la princesse d'Alep du dossier [« Zéro de conduite »](#) p.25

(Possibilité d'aller plus loin en analysant la séquence « Entre mer et ciel, un dialogue secret avec la Princesse d'Alep » [00:47:16 – 00:48:15])

Voir [Site Nanouk](#)



●A partir de [l'extrait vidéo](#) 0'07'02 - 0'09'06

qui montre Dounia et sa Téta Mouné confectionner la mamouniyé, un plat à base de semoule qui constitue le petit-déjeuner traditionnel syrien ou des lendemains de fête, **travailler sur la recette.**

Fiche [recette de La mamouniyé](#)

Possibilité de demander aux élèves la recette d'autres plats traditionnels typiques d'autres cultures afin de les partager.

●Remarquer que le thème de la Lune parcourt tout le film (voir § Les thèmes et Motifs) et **apprendre une poésie** sur le thème

de la lune

Voir fiche [poésies autour de la Lune](#)

● *Dounia et la princesse d'Alep* est un film sur l'exil : possibilité d'apprendre une poésie sur ce thème

Voir fiche [poésies L'exil](#)

●La langue arabe

-Découvrir et expliquer certains mots ou expressions présents dans le film relatifs à la culture orientale.

Possibilité de partager d'autres mots arabes de la vie quotidienne.

(Remarque : La langue du film est l'**arabe levantin**, parlé en Syrie, au Liban, en Palestine et en Jordanie)

« **souk** » : le souk est le marché. Celui d'Alep est très ancien, certains de ces édifices datent du XIV^e siècle. Il est classé au patrimoine de l'Unesco depuis 1986.

« **Mamounié** » désigne le plat sucré réalisé à base de semoule par Dounia et sa grand-mère et qui se mange au petit-déjeuner.

« **Dounia** » signifie « le monde », « **Nour** » lumière, éclat, « **Leïla** » nuit, « **Shams** » soleil, « **Darwich** » pauvre, « **Habibi** » (le canari) mon chéri

« **Teta** » et « **Jeddo** » signifient « grand-mère » et « grand-père »

« **yallah** » = « Allez, dépêche-toi », « **waba** » = « zut », « **Sahla** » = « bienvenue », « **Fikam el kilo ?** » = « C'est combien le kilo »

« **Inchallah** » = « Si Dieu le veut », « **Bismi allah** » = « Au nom de Dieu », « **Ya rab** » = « Oh mon dieu »,

« **Et touté touté kholssset al hadouté** », phrase que la grand-mère de Dounia prononce à la fin de l'histoire de la Princesse d'Alep signifie « Et c'est la fin du conte ».

-Le sais-tu ? Plusieurs autres mots français (près de 500 mots !) viennent de l'arabe comme :

Magasin, divan, bougie, tasse, carafe, sucre, orange, jupe, hasard, raquette, guitare, chiffre...

-Trouver des mots empruntés à l'arabe qui sont passés dans le langage familier en français :

Un caoua (un café), Kiffer (aimer), kif kif (pareil), toubib (docteur), wesh (quoi, !), avoir le seum (être dégoûté), du flouze (de l'argent), faire la nouba (faire la fête), un chouïa (un petit peu), c'est le souk (c'est le désordre), être maboul (être fou, stupide), un clebs (un chien), avoir la baraka (avoir de la chance), avoir la scoumoune (ne pas avoir de chance), pas bézef (pas beaucoup), un caïd (un chef), un gourbi (un taudis), une guitoune



(un abri de fortune), macache (rien), ramdam (boucan), razzia (pillage), la smala (la famille), fissa (vite), un bled (un endroit reculé), du charabia (une langue que l'on ne comprend pas)...

●Géographie et Histoire (cycle 3)

Utiliser la [fiche Les lieux](#) pour situer Alep et la Syrie et pour repérer et tracer le voyage effectué par Dounia et sa famille, ainsi que par les autres personnages (Georgette Dabbouss et sa fille Lina, Abdo le marchand d'épices et sa famille)

Utiliser les [photogrammes](#) et les [extraits sonores](#) pour parler de la Syrie et ses monuments historiques, de son environnement (ses plantes et ses cultures), de sa culture (mode de vie, musique, cuisine, écriture...), mais aussi de la guerre et de l'exil

-Vidéo 1 jour 1 question : « [Depuis combien d'années il y a la guerre en Syrie ?](#) » (2016, 1min42)

(Attention, cette vidéo date de 2016, date du bombardement d'Alep dont il est question dans le film)

-Vidéo 1 jour 1 question : « [Comment arrêter la guerre en Syrie ?](#) » (2017, 1min42)

-Vidéo 1 jour 1 question : « [C'est où la Syrie ?](#) » (2025, 1min42)



●Questionner le monde (cycle 2)

-Se situer dans l'espace et dans le temps :

-situer les espaces étudiés sur une carte, sur un globe ou sur un écran informatique (continents, pays, mers et océans). Repérer la Syrie et nommer les pays limitrophes.

- ordonner des événements : situation temporelle des événements dans un récit

S'appuyer sur la planche de photogramme [Le récit](#) pour réaliser une suite d'images séquentielles qui retrace le récit du film, en sélectionnant un nombre de photogrammes adapté au niveau des élèves.

-Explorer les organisations du monde

- Comparer des modes de vie (alimentation, habitat, vêtements, outils, guerre, déplacements...) de différentes cultures : s'appuyer sur les photogrammes [Coutumes et mode de vie](#) pour découvrir le mode de vie des habitants d'Alep et le comparer au nôtre.

S'intéresser aux différents moyens de transport présents dans le film

Voir fiche du dossier [zéro de conduite](#) p. 29

●Arts Plastiques

-Utiliser une graine de baraké pour modifier la réalité. Réalise deux dessins, l'un avant et l'autre après le pouvoir de la graine.

-Reconstruire la maison de Dounia pour en faire une maison extraordinaire



●Histoire des Arts (cycle 3)

Voici quelques **œuvres d'art** en rapport avec le thème de l'exil et de la migration. Voir [œuvres d'art](#)



●Barthelemy Toguo *Climbing down* 2004

L'installation évoque de manière métonymique les foyers de migrants, et présente les tensions qui peuvent exister entre l'espace public du foyer et la sphère privée. Chacun tente de reconstruire son univers propre avec ses souvenirs (renfermés peut-être dans les nombreux sacs). L'entassement et la superposition à l'excès disent l'impossibilité pour l'espace intime d'exister. Les échelles adossées aux lits évoquent une volonté d'ascension sociale, que contrarie d'emblée l'exiguïté du lieu.

D'autres œuvres contemporaines sont visibles et expliquées sur le site du [musée de l'Histoire de l'immigration](#) (Paris) :

•**JR Kikito Migrants, Pic-Nic à travers la frontière**

En 2017, JR a visité la ville mexicaine de Tecate alors que les États-Unis avaient pour projet de construire un mur permanent au niveau de leur frontière avec le Mexique. C'est à cet endroit que JR a choisi de créer une gigantesque installation représentant Kikito, un jeune garçon qui, tous les jours, aperçoit la barrière depuis sa maison. L'œuvre montre le visage de Kikito jetant un coup d'œil par-dessus la clôture pour observer ce qu'il y a de l'autre côté. De fait, cette installation pouvait être mieux appréciée du côté américain de la frontière.

Le dernier jour de ce projet a été marqué par l'organisation d'un pique-nique autour d'une table qui s'étendait de part et d'autre de la frontière.

Celle-ci affichait les yeux d'un Rêveur - un terme faisant référence aux immigrants sans papiers arrivés aux États-Unis alors qu'ils n'étaient qu'enfants. Kikito, sa famille, et des centaines d'invités venus du Mexique et des États-Unis se sont ainsi retrouvés pour partager un repas.



•**L'orchestre de la mer**

En Italie (12 juin 2024), un concert de l'orchestre de la mer à la Scala de Milan, avec des instruments à cordes fabriqués dans le bois des bateaux de migrants échoués à Lampedusa. Tous confectionnés par des détenus dans l'atelier de lutherie de la prison de l'Opéra de Milan avec du bois délavé récupéré sur les embarcations de fortune, ces « [violons de la mer](#) » multicolores perpétuent la mémoire des disparus, ayant échoué à rallier cet îlot italien au large de la Tunisie. Un hommage aux noyés de l'exil.

4- Pour aller plus loin

●Le contexte : - Comprendre la guerre en Syrie (pour les enseignants) :

Vidéo « [Syrie, dix ans de guerre](#) », *Les dessous des cartes*, Arte, 2021, 12min11

Vidéo (2024, 3 min) pour [comprendre les origines de la guerre en Syrie](#)

- Alep après la guerre

- Selon l'ONU, plus de 6,6 millions de personnes ont fui la Syrie depuis 2011 et 6 autres millions se sont déplacés à l'intérieur même du pays.

-Après la chute du régime de Bachar El-Assad en décembre 2024, **le nouveau dirigeant, Ahmed al-Charaa, tente de réinstaurer l'autorité de Damas** sur les régions kurdes du nord-est de la Syrie.

-Depuis, les combats ont en grande partie cessé, les Kurdes sont considérés comme une « partie fondamentale du peuple syrien » et le kurde est reconnu langue nationale. Des millions de déplacés sont rentrés chez eux et les institutions recommencent à fonctionner : **la Syrie est entrée dans une nouvelle phase de transition.**

Mais ce retour progressif à la normale fait naître des attentes auxquelles les nouvelles autorités peinent encore à répondre. De nombreuses **tensions intercommunautaires** demeurent, les **groupes radicaux**, bien qu'affaiblis, demeurent **actifs** et des **puissances étrangères** comme la Turquie, l'Israël et la Russie cherchent à **tirer parti** de cette période d'incertitude. Dans de nombreuses régions, l'accès à l'eau, aux soins ou aux moyens de subsistance reste **précaire** et l'**aide humanitaire** demeure **massive**. La réussite de la transition de la Syrie dépendra du **renforcement de l'état de droit**, de l'**inclusion politique**, de la **lutte contre le terrorisme** et du **soutien à la justice** pour les victimes du conflit.

●La réalisatrice : Marya Zarif

Marya Zarif est née en Syrie dans une **famille chrétienne cosmopolite et polyglotte qui voyageait beaucoup**. Après quelques années passées en **Arabie Saoudite**, Marya et sa famille se sont réinstallées à **Alep en Syrie** lorsqu'elle avait 9 ans. Pour elle, « **l'arabe c'est la langue des verbes et des émotions, le français c'est la langue des concepts** ». C'est en réfléchissant comment retranscrire toutes ses influences liées à la **double culture** orient-occident qui l'ont construite qu'elle est devenue ce qu'elle appelle « **raconteuse** ». Elle s'installe au Québec à l'âge de 15 ans où elle fait des études de communication, de théâtre et d'audiovisuel. Depuis le début de la guerre en Syrie en 2011, Marya Zarif assiste à distance, impuissante, à la destruction de son pays natal et à celle de l'identité syrienne. Elle s'attache donc à **faire vivre et connaître la culture syrienne** (participation à la création de la Maison de la Syrie dédiée au rayonnement de la culture syrienne en 2014 ainsi qu'à la fondation « Je veux jouer » avec la réalisation de projets ludiques et éducatifs destinés aux enfants réfugiés syriens en 2015).



Ce premier long métrage écrit et réalisé par Marya Zarif, avec André Kadi, est une manière pour la réalisatrice, elle-même syrienne et originaire d'Alep, de **se réapproprier une partie de son enfance et de raconter la guerre à hauteur d'enfant**.

●Dounia et la princesse d'Alep : le film

Pour créer l'histoire de *Dounia et la princesse d'Alep*, Marya Zarif s'est inspiré de **sa propre expérience** ainsi que de **celle de ses compatriotes syriens**.

En 2020, elle **co-réalise avec André Kadi** la première saison de la **web-série** jeunesse animée *Dounia* (6 épisodes de 7 min), suivie d'une deuxième saison en 2022 (7 épisodes de 7 min).

En 2021, *Dounia* paraît chez Bayard Canada sous la forme d'un **album illustré**, complété par une application mobile en réalité augmentée proposant des contenus inédits qui permettent de se plonger encore plus loin dans l'univers de la petite fille.

Le film *Dounia et la princesse d'Alep*, le **premier long métrage** de Marya Zarif, reprend la **trame narrative de la première saison** de la série et sort en 2023.

Elle est partie d'un **croquis** représentant un groupe de migrants et leurs bagages avec, au premier plan, une petite fille aux cheveux ébouriffés qui deviendra Dounia. Elle a ensuite **construit petit à**

petit le récit incarnant la réalité du peuple syrien, en y mêlant les expériences recueillies de plusieurs familles de migrants.

André Kadi a ensuite conçu un **storyboard**, a animé les dessins de Marya Zarif en **2D traditionnelle** puis les a enrichis par le **compositing** (En animation, il s'agit de l'étape finale de fabrication qui consiste à assembler toutes les couches des décors, des personnages et à réaliser les effets de caméra, à animer certains déplacements et effets spéciaux).

Une suite, ***Dounia : le grand pays blanc***, est sorti en 2024 en France.



● Les interprètes

Afin de rendre les personnages authentiques :

- Dounia est interprétée par Rahaf Ataya, une petite fille réfugiée venue de Damas
- Darwich par un comédien d'origine égyptienne Manuel Tadros, ayant de l'expérience dans le doublage
- mais Téta Mouné est interprétée par Elza Mardirossian, une musicienne arménienne de 82 ans, dont c'est le premier rôle au cinéma

● Autres contes orientaux :

La réalisatrice Marya Zarif raconte en vidéo des contes en lien avec le film *Dounia et la princesse d'Alep* :

- « [La naissance d'Alep](#) »
- « [La légende de l'arbre et du bateau](#) »

(On a besoin de ses racines pour se construire mais on a aussi besoin d'aller voir l'ailleurs pour grandir.)

- « [Le secret de la confiture de rose](#) »

● Lien avec les contes traditionnels :

On pourrait également rapprocher le film *Dounia et la princesse d'Alep* des contes classiques ou traditionnels, dans lesquels figurent des objets ou ingrédients magiques et des adjuvants qui aident le héros ou l'héroïne dans sa quête. (voir § Le récit)

● Ingrédients magiques

- Les graines de haricot dans *Jacques et le haricot magique*
- La pomme empoisonnée dans *Blanche-Neige* des frères Grimm (ici pouvoir maléfique)

● Objets magiques

- La pantoufle de verre de *Cendrillon* de Charles Perrault et la baguette magique de la fée sa marraine
- Le miroir dans *Blanche-Neige* des frères Grimm
- La lampe merveilleuse dans *Aladin*
- Les trois objets magiques de *La table, l'âne et le bâton* des frères Grimm (la table se remplit de nourriture, l'âne produit des pièces d'or, le bâton rosse les voleurs)
- Le tapis volant des *Mille et une Nuits*
- Les bottes de sept lieues du Petit Poucet de Charles Perrault
- le rouet (maudit) de *Cendrillon* de Charles Perrault
- les chaussures magiques de *Dorothy du Magicien d'Oz* (Pour rappel, Le film *Le Magicien d'Oz* est programmé pour les élèves du cycle 2 au 3^e trimestre)

● Les fées et autres créatures magiques qui aident le héros ou l'héroïne

- La fée marraine de *Cendrillon* de Charles Perrault
- Le génie de la lampe dans *Aladin*
- Le poisson magique dans *Le pêcheur et sa femme*, des frères Grimm
- La bonne fée dans *la Belle au bois dormant*
- La bonne fée (ou sorcière) du Nord dans *Le magicien d'Oz*



•Dounia et la princesse d'Alep et la littérature de jeunesse

La littérature de jeunesse peut être un appui pour aborder avec les plus petits les thématiques lourdes que soulève le film, comme **la guerre, l'exil, l'immigration**.

Voici quelques albums ou romans pour les élèves du cycle 2 : *Adama ou la vie en 3D* de Valentine Goby et Olivier Tallec, *Partir Au-delà des frontières* de Francesca Sanna, *L'arrivée des Capybaras* de A. Soderguist, *Le garçon au fond de la classe* de O. Q. Rauf, *Chandelle sur Trouille* (Petit Poilu n°21)



Quelques romans pour les élèves de cycle 3 : *La nouvelle* de Cassandra O'Donnell, *Tous Français venus d'ailleurs* (3 tomes) de Valentine Goby, *Massamba le marchand de tours Eiffel* de A. Huart, *Beurre breton et sucre afghan* de V. Bergier, *Corentino*, B. Lesage, *N'oublie pas de penser à demain*, de S. Curham



Et quelques documentaires ou livre de poésies pour tous : *Les réfugiés et les migrants*, *Le petit livre pour parler des enfants migrants*, *Les migrants*, *Prendre la route poèmes sur la migration* de M. Rosen



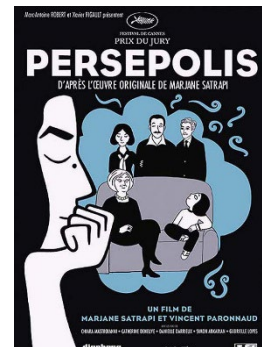
•Les échos cinématographiques : comprendre la guerre et l'exil par le cinéma d'animation

- **Le chien, le général et les oiseaux** de Francis Nielsen (2003, à partir de 5 ans) : ce film raconte la Campagne de Russie de 1812 à travers l'histoire rocambolesque d'un vieux général à la retraite. Mêlant animation au papier découpé et gouache, incursions poétiques et métaphores, *Le Chien, le Général et les Oiseaux* revient avec délicatesse sur la guerre et ses traumatismes au son de la voix off de Philippe Noiret.
- **Saleem** de Cynthia Madanat Sharaiha (2023, à partir de 6 ans) : *Saleem* s'intéresse à la vie après l'exil, comment se reconstruire après les traumatismes grâce à l'école et aux autres enfants.
- **Les secrets de mon père** de Véra Belmont (2021, à partir de 8 ans) : ce film nous immerge dans la vie de la famille de Michel et de son frère Charly, une famille juive vivant en Belgique. Les deux enfants qui vivent une enfance heureuse, jusqu'au jour où ils découvrent que leur père possède un tatouage sur le bras. Le film évoque la Seconde Guerre mondiale, 20 ans après son déroulement, et traite du travail de mémoire et la reconstruction juive après cette guerre.

- **Parvana, une enfance en Afghanistan** de Nora Twomey (2017, à partir de 9 ans) : film sur le régime taliban en Afghanistan et sur la condition féminine dans ce pays depuis les années 2000. Comme *Dounia*, le film mêle le conte aux interdictions de la charia ce qui permet de rendre compte de la réalité tout en laissant un message d'espoir.

- **La Traversée** de Florence Mialhe (2021, à partir de 11 ans) : ce film évoque des enfants en fuite dans un voyage migratoire forcé. Florence Mialhe s'inspire de son histoire familiale en effectuant un travail de mémoire Zachmann. C'est le premier long-métrage intégralement réalisé en peinture à l'huile sur verre.

Mais aussi : **Persepolis** de Marjane Satrapi et Vincent Paronnaud et **Funan** de Denis Do (à partir de 12 ans), **Flee** de Jonas Poher Rasmussen (à partir de 13 ans), **Les Hirondelles de Kaboul** de Zabou Breitman et Eléa Gobbé-Mévellec (à partir de 14 ans), ou encore **Valse avec Bachir** d'Ari Folman (à partir de 15 ans).



●Sitographie

- Le cahier de notes de *Dounia* et la princesse d'Alep par Oriane Sidre (2026) sur la [plateforme Nanouk](#)

-Le dossier pédagogique « [Zéro de conduite](#) » (très intéressant, avec fiches d'activités)

-Le [dossier de presse](#) du distributeur Haut et court

-Le [site consacré à Dounia](#)

- Le [site Benshi](#)

●DVD

-*Dounia* et la princesse d'Alep, Marya Zarif et André Kadi, 2023, (disponible en prêt à Média Tarn).



●Album

-*Dounia*, Marya Zarif, 2021, Bayard Canada

« L'histoire de Dounia est également racontée sous la forme d'un album illustré, paru chez Bayard Canada au printemps 2021, écrit et illustré par la créatrice, Marya Zarif. Le livre est complété par une application mobile en réalité augmentée, qui permet aux jeunes lecteurs et à leurs parents de plonger encore plus loin dans l'univers de la petite Dounia grâce à des contenus inédits. »

●Podcast (pour les adultes) : focus sur Falmarès, poète de l'exil

-« Falmarès, mémoires d'un enfant exilé », podcast provenant de l'émission *Des vies françaises*, par Charlotte Perry, juillet 2024, 38 min, [France Inter](#).

-Falmarès, poète : "Je voulais profiter de cette seconde chance et témoigner", podcast provenant de l'émission *Nouvelles têtes*, par Daphné Bürki, mars 2026, 9 min, [France Inter](#).

Falmarès est né en 2001 à Conakry et poursuit aujourd'hui des études à Nantes. En 2016, il quitte la Guinée après la terrible disparition de sa mère. Arrivé en Italie dans un camp pour « migrants », il écrit ses premiers vers en français. Puis il rejoint la France où il rencontre Joëlle et Armel Mandart des éditions Les Mandarines. En novembre 2018, il y publie son premier recueil de poèmes *Soulagements*, puis deux ans plus tard, *Soulagements 2*, et enfin *Lettres griotiques*. En 2020, il reçoit le « Prix Lycée » de poésie de l'UNICEF. En 2021, il est sélectionné comme membre du jury et auteur invité par le festival Étonnants Voyageurs. Après le remarqué *Catalogue d'un exilé* (2023), il publie *Le jardin des flamboyants* aux Éditions Flammarion en 2026.

Extraits des deux derniers recueils disponibles sur le [site de Flammarion](#)

